

CORRESPONDANCE

Les articles publiés dans cette partie du Journal n'engagent ni l'opinion, ni la responsabilité de la Rédaction.

Monsieur le Rédacteur en chef, du Journal de Roubaix,

Depuis plus d'un mois, la rue du Coq Français est pavée; les rivières ont fait leurs travaux, et seules, celles de l'Ecole municipale des filles et encore à l'état de casse-cou. Figurez-vous que les restes d'est caduc, cette abrupte que nos enfants, sont obligés de descendre en sortant de classe.

Le directeur des travaux municipaux, ignore-t-il cet état de choses? Attendra-t-il que de graves accidents se soient produits?

Si cette petite lettre pouvait trouver l'ombre d'une place dans votre honorable journal, peut-être la direction des travaux municipaux serait-elle sur son apathie.

Agacé.

UN OBSERVATEUR DE TOUTS LES JOURS

Belgique

Bruxelles. — Incendie à l'usine à gaz de la ville de Bruxelles. Ce matin, vers neuf heures et demi, un incendie d'une extrême violence et des plus terribles a éclaté dans l'usine à gaz de la ville de Bruxelles, située comme on sait, sur le territoire, partie de Laeken et partie de Schaerbeek.

Le feu, qui s'était déclaré de prime-abord dans la partie supérieure de la salle de pression si tuée à côté de l'atelier d'épuration du gaz et de la pièce où se trouvent installés divers appareils, fut aperçu par le machiniste Royer et l'ouvrier Charlatin, qui donnèrent les signaux d'alarme et se précipitèrent vers l'usine.

MM. Aerts, directeur, Pirrotte et Semal, ingénieurs, organisèrent les travaux de sauvetage, auxquels participèrent environ 200 ouvriers attachés à l'usine.

Vigoureusement attaqué, l'incendie fut bientôt maîtrisé par les efforts puissamment et habilement combinés de ces derniers.

Après avoir duré pendant deux heures et dix minutes, l'incendie fut éteint et disparut et quelques minutes après, tout était éteint.

Gembloix. — Un fait scandaleux. — On écrit de Gembloix à l'Echo de Namur: «Dimanche dernier, à 9 heures, dans notre ville un fait scandaleux qui a révolté toute la population.

C'était après les vêpres, on faisait l'enterrement d'un enfant de 9 ans, élevé dans une école chrétienne. Tous les enfants de l'école, portant des bandes et rangés sur deux rangs, précédant processionnellement le défunt.

Le curé de Saint-Arçons était un prêtre sans foi, sans crainte, sans respect, sans honneur, sans dignité, sans pudeur, sans pudeur, sans pudeur.

Après une courte délibération, le jury respit un verdict de culpabilité, sans circonstances atténuantes.

Le curé de Saint-Arçons était un prêtre sans foi, sans crainte, sans respect, sans honneur, sans dignité, sans pudeur, sans pudeur.

Après une courte délibération, le jury respit un verdict de culpabilité, sans circonstances atténuantes.

Le curé de Saint-Arçons était un prêtre sans foi, sans crainte, sans respect, sans honneur, sans dignité, sans pudeur, sans pudeur.

Après une courte délibération, le jury respit un verdict de culpabilité, sans circonstances atténuantes.

Le curé de Saint-Arçons était un prêtre sans foi, sans crainte, sans respect, sans honneur, sans dignité, sans pudeur, sans pudeur.

NOUVELLES PARLEMENTAIRES

L'interpellation des droites du Sénat

Paris, 27 juin, 4 h. 55 soir. Les droites du Sénat ont adressé à la présidence de M. de Kerdrel, au sujet de la nomination d'interlocuteurs militaires des Anglais en Egypte, il y a pas lieu d'interdire le gouvernement.

Les malades de la marine n'hésiteront pas à protester à la tribune, dans le cas où la commission du budget persisterait à réduire de 12 millions le budget de son département.

On nous assure que le ministre de la marine n'hésiterait pas à protester à la tribune, dans le cas où la commission du budget persisterait à réduire de 12 millions le budget de son département.

On nous assure que le ministre de la marine n'hésiterait pas à protester à la tribune, dans le cas où la commission du budget persisterait à réduire de 12 millions le budget de son département.

On nous assure que le ministre de la marine n'hésiterait pas à protester à la tribune, dans le cas où la commission du budget persisterait à réduire de 12 millions le budget de son département.

On nous assure que le ministre de la marine n'hésiterait pas à protester à la tribune, dans le cas où la commission du budget persisterait à réduire de 12 millions le budget de son département.

On nous assure que le ministre de la marine n'hésiterait pas à protester à la tribune, dans le cas où la commission du budget persisterait à réduire de 12 millions le budget de son département.

On nous assure que le ministre de la marine n'hésiterait pas à protester à la tribune, dans le cas où la commission du budget persisterait à réduire de 12 millions le budget de son département.

On nous assure que le ministre de la marine n'hésiterait pas à protester à la tribune, dans le cas où la commission du budget persisterait à réduire de 12 millions le budget de son département.

On nous assure que le ministre de la marine n'hésiterait pas à protester à la tribune, dans le cas où la commission du budget persisterait à réduire de 12 millions le budget de son département.

On nous assure que le ministre de la marine n'hésiterait pas à protester à la tribune, dans le cas où la commission du budget persisterait à réduire de 12 millions le budget de son département.

On nous assure que le ministre de la marine n'hésiterait pas à protester à la tribune, dans le cas où la commission du budget persisterait à réduire de 12 millions le budget de son département.

On nous assure que le ministre de la marine n'hésiterait pas à protester à la tribune, dans le cas où la commission du budget persisterait à réduire de 12 millions le budget de son département.

On nous assure que le ministre de la marine n'hésiterait pas à protester à la tribune, dans le cas où la commission du budget persisterait à réduire de 12 millions le budget de son département.

On nous assure que le ministre de la marine n'hésiterait pas à protester à la tribune, dans le cas où la commission du budget persisterait à réduire de 12 millions le budget de son département.

On nous assure que le ministre de la marine n'hésiterait pas à protester à la tribune, dans le cas où la commission du budget persisterait à réduire de 12 millions le budget de son département.

On nous assure que le ministre de la marine n'hésiterait pas à protester à la tribune, dans le cas où la commission du budget persisterait à réduire de 12 millions le budget de son département.

NOUVELLES DIVERSES

Pas difficiles, les cordonniers

Les cordonniers de la Seine y vont pas de main morte. Ils viennent d'adresser au conseil municipal un pétition est devant vous était le aide de 500,000 francs, uniquement destiné à soutenir la grève.

Les cordonniers de la Seine y vont pas de main morte. Ils viennent d'adresser au conseil municipal un pétition est devant vous était le aide de 500,000 francs, uniquement destiné à soutenir la grève.

Les cordonniers de la Seine y vont pas de main morte. Ils viennent d'adresser au conseil municipal un pétition est devant vous était le aide de 500,000 francs, uniquement destiné à soutenir la grève.

Les cordonniers de la Seine y vont pas de main morte. Ils viennent d'adresser au conseil municipal un pétition est devant vous était le aide de 500,000 francs, uniquement destiné à soutenir la grève.

Les cordonniers de la Seine y vont pas de main morte. Ils viennent d'adresser au conseil municipal un pétition est devant vous était le aide de 500,000 francs, uniquement destiné à soutenir la grève.

Les cordonniers de la Seine y vont pas de main morte. Ils viennent d'adresser au conseil municipal un pétition est devant vous était le aide de 500,000 francs, uniquement destiné à soutenir la grève.

Les cordonniers de la Seine y vont pas de main morte. Ils viennent d'adresser au conseil municipal un pétition est devant vous était le aide de 500,000 francs, uniquement destiné à soutenir la grève.

Les cordonniers de la Seine y vont pas de main morte. Ils viennent d'adresser au conseil municipal un pétition est devant vous était le aide de 500,000 francs, uniquement destiné à soutenir la grève.

Les cordonniers de la Seine y vont pas de main morte. Ils viennent d'adresser au conseil municipal un pétition est devant vous était le aide de 500,000 francs, uniquement destiné à soutenir la grève.

Les cordonniers de la Seine y vont pas de main morte. Ils viennent d'adresser au conseil municipal un pétition est devant vous était le aide de 500,000 francs, uniquement destiné à soutenir la grève.

Les cordonniers de la Seine y vont pas de main morte. Ils viennent d'adresser au conseil municipal un pétition est devant vous était le aide de 500,000 francs, uniquement destiné à soutenir la grève.

Les cordonniers de la Seine y vont pas de main morte. Ils viennent d'adresser au conseil municipal un pétition est devant vous était le aide de 500,000 francs, uniquement destiné à soutenir la grève.

Les cordonniers de la Seine y vont pas de main morte. Ils viennent d'adresser au conseil municipal un pétition est devant vous était le aide de 500,000 francs, uniquement destiné à soutenir la grève.

Les cordonniers de la Seine y vont pas de main morte. Ils viennent d'adresser au conseil municipal un pétition est devant vous était le aide de 500,000 francs, uniquement destiné à soutenir la grève.

Les cordonniers de la Seine y vont pas de main morte. Ils viennent d'adresser au conseil municipal un pétition est devant vous était le aide de 500,000 francs, uniquement destiné à soutenir la grève.

Les cordonniers de la Seine y vont pas de main morte. Ils viennent d'adresser au conseil municipal un pétition est devant vous était le aide de 500,000 francs, uniquement destiné à soutenir la grève.

Les cordonniers de la Seine y vont pas de main morte. Ils viennent d'adresser au conseil municipal un pétition est devant vous était le aide de 500,000 francs, uniquement destiné à soutenir la grève.

ÉTRANGER

Les assassins en Irlande

Notre correspondant nous écrit de Londres, le 26 juin: «Encore une vilaine page à ajouter à l'histoire de l'agitation agraire en Irlande.

Notre correspondant nous écrit de Londres, le 26 juin: «Encore une vilaine page à ajouter à l'histoire de l'agitation agraire en Irlande.

Notre correspondant nous écrit de Londres, le 26 juin: «Encore une vilaine page à ajouter à l'histoire de l'agitation agraire en Irlande.

Notre correspondant nous écrit de Londres, le 26 juin: «Encore une vilaine page à ajouter à l'histoire de l'agitation agraire en Irlande.

Notre correspondant nous écrit de Londres, le 26 juin: «Encore une vilaine page à ajouter à l'histoire de l'agitation agraire en Irlande.

Notre correspondant nous écrit de Londres, le 26 juin: «Encore une vilaine page à ajouter à l'histoire de l'agitation agraire en Irlande.

Notre correspondant nous écrit de Londres, le 26 juin: «Encore une vilaine page à ajouter à l'histoire de l'agitation agraire en Irlande.

Notre correspondant nous écrit de Londres, le 26 juin: «Encore une vilaine page à ajouter à l'histoire de l'agitation agraire en Irlande.

Notre correspondant nous écrit de Londres, le 26 juin: «Encore une vilaine page à ajouter à l'histoire de l'agitation agraire en Irlande.

Notre correspondant nous écrit de Londres, le 26 juin: «Encore une vilaine page à ajouter à l'histoire de l'agitation agraire en Irlande.

Notre correspondant nous écrit de Londres, le 26 juin: «Encore une vilaine page à ajouter à l'histoire de l'agitation agraire en Irlande.

Notre correspondant nous écrit de Londres, le 26 juin: «Encore une vilaine page à ajouter à l'histoire de l'agitation agraire en Irlande.

Notre correspondant nous écrit de Londres, le 26 juin: «Encore une vilaine page à ajouter à l'histoire de l'agitation agraire en Irlande.

Notre correspondant nous écrit de Londres, le 26 juin: «Encore une vilaine page à ajouter à l'histoire de l'agitation agraire en Irlande.

Notre correspondant nous écrit de Londres, le 26 juin: «Encore une vilaine page à ajouter à l'histoire de l'agitation agraire en Irlande.

Notre correspondant nous écrit de Londres, le 26 juin: «Encore une vilaine page à ajouter à l'histoire de l'agitation agraire en Irlande.

Notre correspondant nous écrit de Londres, le 26 juin: «Encore une vilaine page à ajouter à l'histoire de l'agitation agraire en Irlande.

DERNIÈRE HEURE

Condammnation à mort

La Cour d'assises des Vosges vient de condamner à mort Mariné, accusé d'empoisonnement de sa nièce.

La Cour d'assises des Vosges vient de condamner à mort Mariné, accusé d'empoisonnement de sa nièce.

La Cour d'assises des Vosges vient de condamner à mort Mariné, accusé d'empoisonnement de sa nièce.

La Cour d'assises des Vosges vient de condamner à mort Mariné, accusé d'empoisonnement de sa nièce.

La Cour d'assises des Vosges vient de condamner à mort Mariné, accusé d'empoisonnement de sa nièce.

La Cour d'assises des Vosges vient de condamner à mort Mariné, accusé d'empoisonnement de sa nièce.

La Cour d'assises des Vosges vient de condamner à mort Mariné, accusé d'empoisonnement de sa nièce.

La Cour d'assises des Vosges vient de condamner à mort Mariné, accusé d'empoisonnement de sa nièce.

La Cour d'assises des Vosges vient de condamner à mort Mariné, accusé d'empoisonnement de sa nièce.

La Cour d'assises des Vosges vient de condamner à mort Mariné, accusé d'empoisonnement de sa nièce.

La Cour d'assises des Vosges vient de condamner à mort Mariné, accusé d'empoisonnement de sa nièce.

La Cour d'assises des Vosges vient de condamner à mort Mariné, accusé d'empoisonnement de sa nièce.

La Cour d'assises des Vosges vient de condamner à mort Mariné, accusé d'empoisonnement de sa nièce.

La Cour d'assises des Vosges vient de condamner à mort Mariné, accusé d'empoisonnement de sa nièce.

La Cour d'assises des Vosges vient de condamner à mort Mariné, accusé d'empoisonnement de sa nièce.

La Cour d'assises des Vosges vient de condamner à mort Mariné, accusé d'empoisonnement de sa nièce.

La Cour d'assises des Vosges vient de condamner à mort Mariné, accusé d'empoisonnement de sa nièce.

REVALESCIERE

Le docteur Ruth, médecin en chef de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, dans ses enfants à l'âge de 10 ans, rapporte: Naturellement, l'acide phosphorique, chlorure de potasse et cuivre sont les éléments indispensables au sang pour développer et entretenir le cerveau, les nerfs, les chairs et les os.

Le docteur Ruth, médecin en chef de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, dans ses enfants à l'âge de 10 ans, rapporte: Naturellement, l'acide phosphorique, chlorure de potasse et cuivre sont les éléments indispensables au sang pour développer et entretenir le cerveau, les nerfs, les chairs et les os.

Le docteur Ruth, médecin en chef de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, dans ses enfants à l'âge de 10 ans, rapporte: Naturellement, l'acide phosphorique, chlorure de potasse et cuivre sont les éléments indispensables au sang pour développer et entretenir le cerveau, les nerfs, les chairs et les os.

Le docteur Ruth, médecin en chef de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, dans ses enfants à l'âge de 10 ans, rapporte: Naturellement, l'acide phosphorique, chlorure de potasse et cuivre sont les éléments indispensables au sang pour développer et entretenir le cerveau, les nerfs, les chairs et les os.

Le docteur Ruth, médecin en chef de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, dans ses enfants à l'âge de 10 ans, rapporte: Naturellement, l'acide phosphorique, chlorure de potasse et cuivre sont les éléments indispensables au sang pour développer et entretenir le cerveau, les nerfs, les chairs et les os.

Le docteur Ruth, médecin en chef de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, dans ses enfants à l'âge de 10 ans, rapporte: Naturellement, l'acide phosphorique, chlorure de potasse et cuivre sont les éléments indispensables au sang pour développer et entretenir le cerveau, les nerfs, les chairs et les os.

Le docteur Ruth, médecin en chef de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, dans ses enfants à l'âge de 10 ans, rapporte: Naturellement, l'acide phosphorique, chlorure de potasse et cuivre sont les éléments indispensables au sang pour développer et entretenir le cerveau, les nerfs, les chairs et les os.

Le docteur Ruth, médecin en chef de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, dans ses enfants à l'âge de 10 ans, rapporte: Naturellement, l'acide phosphorique, chlorure de potasse et cuivre sont les éléments indispensables au sang pour développer et entretenir le cerveau, les nerfs, les chairs et les os.

Le docteur Ruth, médecin en chef de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, dans ses enfants à l'âge de 10 ans, rapporte: Naturellement, l'acide phosphorique, chlorure de potasse et cuivre sont les éléments indispensables au sang pour développer et entretenir le cerveau, les nerfs, les chairs et les os.

Le docteur Ruth, médecin en chef de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, dans ses enfants à l'âge de 10 ans, rapporte: Naturellement, l'acide phosphorique, chlorure de potasse et cuivre sont les éléments indispensables au sang pour développer et entretenir le cerveau, les nerfs, les chairs et les os.

Le docteur Ruth, médecin en chef de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, dans ses enfants à l'âge de 10 ans, rapporte: Naturellement, l'acide phosphorique, chlorure de potasse et cuivre sont les éléments indispensables au sang pour développer et entretenir le cerveau, les nerfs, les chairs et les os.

Le docteur Ruth, médecin en chef de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, dans ses enfants à l'âge de 10 ans, rapporte: Naturellement, l'acide phosphorique, chlorure de potasse et cuivre sont les éléments indispensables au sang pour développer et entretenir le cerveau, les nerfs, les chairs et les os.

Le docteur Ruth, médecin en chef de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, dans ses enfants à l'âge de 10 ans, rapporte: Naturellement, l'acide phosphorique, chlorure de potasse et cuivre sont les éléments indispensables au sang pour développer et entretenir le cerveau, les nerfs, les chairs et les os.

Le docteur Ruth, médecin en chef de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, dans ses enfants à l'âge de 10 ans, rapporte: Naturellement, l'acide phosphorique, chlorure de potasse et cuivre sont les éléments indispensables au sang pour développer et entretenir le cerveau, les nerfs, les chairs et les os.

Le docteur Ruth, médecin en chef de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, dans ses enfants à l'âge de 10 ans, rapporte: Naturellement, l'acide phosphorique, chlorure de potasse et cuivre sont les éléments indispensables au sang pour développer et entretenir le cerveau, les nerfs, les chairs et les os.

Le docteur Ruth, médecin en chef de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, dans ses enfants à l'âge de 10 ans, rapporte: Naturellement, l'acide phosphorique, chlorure de potasse et cuivre sont les éléments indispensables au sang pour développer et entretenir le cerveau, les nerfs, les chairs et les os.

Le docteur Ruth, médecin en chef de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, dans ses enfants à l'âge de 10 ans, rapporte: Naturellement, l'acide phosphorique, chlorure de potasse et cuivre sont les éléments indispensables au sang pour développer et entretenir le cerveau, les nerfs, les chairs et les os.

Le docteur Ruth, médecin en chef de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, dans ses enfants à l'âge de 10 ans, rapporte: Naturellement, l'acide phosphorique, chlorure de potasse et cuivre sont les éléments indispensables au sang pour développer et entretenir le cerveau, les nerfs, les chairs et les os.

PARIS-JOURNAL

LE MOINS CHER DES GRANDS JOURNAUX

Rédacteur en chef: H. DE FÈNE

Abonnements

Un an 40 fr. Six mois 25 fr. Trois mois 15 fr. Un mois d'essai 4 fr.

Primes gratuites

1° Un abonnement d'un an à la Gazette agricole. 2° Un abonnement d'un an au Musée des Familles.

Administration et Rédaction

Paris, 12, rue du Croissant

Propriétaires-Gérants: ALFRED REBOUX

Imprimerie: ALFRED REBOUX

Roubaix

Imprimerie: ALFRED REBOUX

Roubaix

Imprimerie: ALFRED REBOUX

Roubaix

Imprimerie: ALFRED REBOUX

Roubaix

Imprimerie: ALFRED REBOUX